

REVUE DE PRESSE

➤ JDA DIJON / CHOLET BASKET

Cholet doit maintenant confirmer



En s'imposant, samedi soir, à Dijon, quatre jours seulement après leur victoire européenne à Fribourg, Nando De Colo et les Choletais ont retrouvé le sourire. Plus convaincant ces derniers jours, Cholet basket n'en demeure pas moins convalescent. Il doit encore confirmer son regain de forme au fil d'une semaine autrement plus relevée que celle écoulée. page 5

Ouest France – Lundi 1^{er} décembre 2008

Une relance à faire rimer avec évidence

Pro A. Dijon - Cholet : 73-78. Plus convaincant ces derniers jours, CB n'en demeure pas moins convalescent. Il doit encore confirmer son regain de forme au fil d'une semaine autrement plus relevée que celle écoulée.

■ **Capital confiance.** Mickaël Mokongo comme Rodrigue Beauvois parlaient à l'unisson, samedi dans les vestiaires : « **la victoire ramenée de Fribourg a fait du bien au moral.** » C'est donc un Cholet-Basket rasséréiné qui se présenta sur le parquet de la JDA. Contrairement à sa mauvaise habitude, il resta en effet dans la rencontre sur les 40 minutes, sortant même son adversaire du match dans le 1^{er} quart. Ce qui conduit Erman Kunter à envisager l'avenir avec un peu moins de pessimisme. « **Je pense que l'on a accumulé un maximum de confiance cette semaine, notamment face à Dijon. Ce qui est très bien car les jeunes joueurs, comme les nôtres, ne savent pas forcément tourner la page : ils restent sur la dynamique des deux ou trois derniers matches. Il est donc intéressant de demeurer sur un bon passage, surtout avant la série de deux matches à domicile qui vient.** »

■ **Défense et collectif de retour.** Son succès, Cholet l'a obtenu en renouant avec sa valeur fondamentale, la défense. Zeb Cope, l'expérience intérieure dijonnaise, le confia d'ailleurs : « **On n'avait jamais été confrontés à une défense aussi collante.** » Elle a clairement fait déjouer les Bourguignons dans le 1^{er} quart (8-20), coupant à merveille toutes les relations adverses pour réduire le collectif dijonnais en lambeaux. Cholet, lui, sut parallèlement renouer avec une circulation de balle plus convaincante, avec plus de patience aussi, pour construire son succès sur une phalange qui semble avoir réintégré le caractère collectif du sport pratiqué. « **Ça marchait pas mal, et donc je n'ai pas voulu faire tourner trop l'effectif,** souligne à ce sujet le technicien choletais. **Les plus jeunes devraient avoir plus de temps de jeu en Eurochallenge, mardi.** »

■ **Mokongo en costaud.** Si les

Américains de CB furent les principaux artisans, cumulés, de ce succès, le Français le plus en vue fut aussi le Choletais le plus convaincant de la rencontre. Mickaël Mokongo a très clairement haussé son niveau de jeu. Au moment où Erman Kunter parle d'introduire une concurrence exacerbée dans son groupe, l'ex-Chalonnais a rendu une copie très intéressante : 21 points et 5 rebonds en 37'. S'il doit encore insister sur la distribution du jeu (2 passes seulement), il a sensiblement rassuré sur son potentiel. A confirmer.

■ **La théorie de la relativité.** Certes, Cholet a fait le plein de confiance cette semaine. Attention toutefois à ne pas surestimer le bilan de ces huit jours : Fribourg n'a vraiment rien de consistant à opposer, et surtout Dijon n'a pas joué pendant les 9 premières minutes du match samedi. Pire : les Bourguignons ont dû composer sans Américain, ou presque : le premier panier US intervenant à la 29' par Chatfield, avant que Cope ne se réveille dans le dernier acte. Bref, la prudence reste de mise, et CB doit confirmer. S'il y parvient cette semaine, face à deux adversaires autrement armés (Rostov et Orléans), il sera alors temps de renouer avec une certaine ambition. « **Si l'on confirme notre meilleure passe actuelle sur ces deux matches là, on peut vraiment se relancer,** » estime le technicien turc lui-même.

■ **Pas de nouveau avant Rostov.** En plus d'un arrière-meneur, Erman Kunter souhaiterait voir arriver dans les Mauges un autre intérieur. Surtout en l'absence de Claude Marquis, qui reprend l'entraînement aujourd'hui et pourrait être sur le banc face aux Russes demain, mais qui n'est pas forcément attendu à son meilleur niveau avant la trêve, le 16 décembre. « **Il nous manque un gros point de fixation sous les panneaux,** »



Pour Erman Kurter, Cholet-Basket a accumulé un maximum de confiance cette semaine, avec deux succès contre Fribourg et Dijon. Un élan à poursuivre lors des deux prochains matches qui se dérouleront à la Meillerie.

confirme le coach. D'où la grosse pression subie par les extérieurs choletais depuis le début de la saison. Le dossier devrait avancer

dans les prochains jours. « Mais il n'y aura pas de nouveau joueur avant mardi ou mercredi. On a plusieurs pistes, et on ne veut

pas se tromper. »

Christophe MAZOYER.

Dans les coulisses de Cholet-Basket

■ **Robinson gêné.** L'Américain a été gêné toute la semaine dernière par une angine et un rhume. Bien qu'encore diminué samedi soir à Dijon, il n'en fut pas moins l'un des principaux artisans du succès choletais, plantant ses 7 précieux points dans un 3^e quart-temps où les Bourguignons mettaient les bouchées doubles de manière assez convaincante pour prendre les commandes de la rencontre.

■ **Cap... à la maison.** A compter d'aujourd'hui et jusqu'à Noël, l'équipe des Mauges passera le plus clair de son temps à la Meillerie. En effet, Cholet doit recevoir Rostov mardi en Eurochallenge (20 h 30) puis Orléans samedi en championnat. Elle effectuera son seul déplacement de la période le mardi 9, en se rendant à Sumy (Ukraine), avant de retrouver les Mauges pour la réception de Hyères-Toulon le 13 pour

le compte de la Pro A puis d'atteindre la trêve en accueillant Fribourg, en coupe d'Europe, le 16.

■ **Avec France 3 Outre-mer.** Une équipe de France 3 Outre-mer était présente à Dijon, pour tourner un reportage sur les jeunes Choletais originaires des îles. Rodrigue Beaubois, Steeve Ho You Fat et Kévin Séraphin étaient particulièrement concernés.

■ **Premier revers pour les espoirs.** Les jeunes Choletais ont concédé samedi soir en Bourgogne leur première défaite de la saison (97-68). Après une première période équilibrée (42-38 au repos), Séraphin et compagnie ont littéralement explosé dans le 3^e quart (37-18). Cholet : 25/70 aux tirs (36%), 38 rebonds, 16 passes, 20 balles perdues. Idoméne, 0 ; Bourgault, 18 ; Léonard, 14 ; Séraphin, 17 ; Ho You Fat, 7 puis Barres, 4 ; Mauve, 4 ; M'Bida, 4.



A compter d'aujourd'hui et jusqu'à Noël, l'équipe des Mauges passera le plus clair de son temps à la Meillerie.

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	BP	PD	Ev.
Dijon : 73	Lombae Karudi	14:00	8	3/4	75		3/4	2/2	2	3	3		5	1	9
	Moye Abdoulaye	33:45	14	6/9	67	1/4		1/1	3	2	1		1		11
	Sanders Aericx	19:00		0/2				0/2	4	1	1	3	1	2	1
	Dabate Souleyman	24:16	12	4/5	60	1/2		3/5	3	0	1	2	1	2	19
	Krupalja Damer	40:00	24	7/10	70	1/3		9/10		10	7	3	1	4	33
	Dope Zeb	21:00	9	2/8	25	0/2	0/2	5/5	1	3		2		1	5
	Chastfeld Eric	29:30	6	2/5	40	2/3	0/1	0/2	3	0		1		3	2
Williams Reggie	18:00		0/3						1	1	2	4		1	
Total	200:00	73	34/46	52	5/16	2/5	20/27	17	26	1	22	10	11	11	77

Entraîneur : Randoed Dessarzin

Ecart maximum : 3

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	BP	PD	Ev.
CHOLET : 78	Gee Vincent	27:15	13	6/14	43	0/1	6/13	1/4	4	3	5	3	1	2	11
	Lanouque Thomas	27:45	4	2/8	25	0/3	2/5		3	3	2	1	1	3	3
	Beaubois Rodrigue	5:15		0/1		0/1	5/5		2	5	1				23
	Makongo Michael	37:15	21	7/12	58	2/7		5/5	3	2	5	1	1	2	10
	De Colo Nando	22:30	12	5/7	71	2/3			5	4	1		3	2	
	Falke Randal	33:00	8	3/5	60			2/2	3		2	6	2	2	16
	Wiggins Alan	30:15	13	6/11	55	1/1	5/10		3		1	9		1	18
	Robinson Antywane	16:45	7	3/8	38	1/3	2/5		3			4			2
Total	200	78	32/66	48	6/19	26/47	8/11	26	17	3	29	11	10	12	86

Entraîneur : Erman Kurter

Ecart maximum : 16

Evolution du score : 8-20 (10') ; 26-34 (20') ; 61-31 (34') ; 68-65 (38'). Arbitrage de : G. Mateus, D. Guédrin, D. Morts. Spectateurs : 4 000

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Rbds : rebonds In : interceptions Co : contres BP : balles perdues PD : passes dévies Ev : évaluations

Cholet se refait une beauté et une santé

Dijon - Cholet : 73-78. A l'instar d'un Mokongo séduisant, Cholet a renoué avec des vertus collectives et défensives intéressantes pour s'imposer chez des Bourguignons partis trop tard.

DIJON (de notre envoyé spécial). Deux ans ! Dijon ne s'est plus imposé face à Cholet depuis le 30 septembre 2006, illuminé à l'époque par un TJ Lux en habits de lumière (29 points, 11 rebonds). Faut-il en tirer un enseignement durable ? Toujours est-il que les Bourguignons n'ont pas réussi à inverser la tendance. Même s'ils ne passèrent pas loin du tout de piétiner, hier, la hiérarchie imposée par Cholet sur ces deux saisons. Pour leur plus grand malheur, les Bourguignons ne furent pas aidés par leur quatuor américain. Ce dernier s'illustra même par ses absences : 15 points en tout et pour tout « made in USA », le premier panier d'outre-Atlantique intervenant à la 29', sur un primé de Chatfield ! Face à des Choletais qui se montrèrent bien plus conquérants que sur leurs dernières prestations en championnat, le handicap était sérieux pour la JDA.

Rigueur et agressivité pour Cholet

Ultra-concentrés sur leur défense, c'est dès le quart-temps initial que l'équipe des Mauges raffa la mise. Elle sortit littéralement Dijon de la dynamique du match, coupant sans relâche tous les vecteurs bourguignons. Dans le sillage d'un Mokongo très tonique, CB sut aussi montrer les dents offensivement, profitant il est vrai de la relative lenteur du repli adverse. Le tableau était donc idyllique pour Wiggins et compagnie (8-20 à la 10'), mais d'une noirceur sans fond pour la JDA, maintenue à 36% de réussite faute de se trouver des positions ouvertes.

Cholet continua donc à



Après quatre défaites consécutives en championnat, les Choletais ont enfin renoué avec la victoire à Dijon.

appuyer là où ça faisait mal aux Bourguignons pour se ménager un joli matelas (18-32, 19'). Bien lui en prit car le tournant du match aurait pu arriver avec le repos.

Ah, cette satanée 20^e minute qui vit l'équipe des Mauges se prendre de plein fouet un 8-0, que personne ne vit venir (18-34, 19' puis 26-34 à la pause). Une minute de relâchement et tout était donc à reconstruire. Une minute qui vit donc la JDA sortir de sa

coquille pour prendre en mains un tempo qui lui avait jusque-là complètement échappé. La suite ne fut que crispation de part et d'autre, car la Jeanne d'Arc ressortit des vestiaires bien plus conquérante que dans les 19 minutes initiales.

Main dans la main

A coup de petits 5-0 ponctuant ses contre-attaques assassines,

Dijon maintint donc la pression. CB, qui eut la chance de trouver Grier en percusion dans ce 3^e acte, mais surtout Robinson en relais à la périphérie, limita la casse (45-47, 27') mais dut bien se rendre à l'évidence : avec Krupalja en point de fixation, une défense un tantinet requinquée et surtout une adresse retrouvée (59% à la 30'), Dijon ne comptait plus lâcher le morceau. D'autant que c'est cette fin de 3^e acte que les Américains

de Bourgogne choisirent pour entrer enfin dans le match...

Ils le firent trop tard en réalité. L'association Diabaté - M'Baye servit bien de booster aux ambitions dijonnaises, tout comme le réveil de Cope qui marqua ses 9 points entre la 33' et la 39' pour faire revenir la JDA à hauteur de CB (61-61, 34') puis la placer aux commandes (68-65, 36'). En vain, car Cholet rendit coup pour coup, se fendant même d'un 9-2 dans le money-time, complètement abandonné par la JDA. Pas par Cholet donc, qui montra enfin un visage rassurant.

Christophe MAZOYER.

Dijon - Cholet : 73-78

(8-20, 18-14, 26-20, 21-24).

Arbitre : MM. Mateus, Guélin et Gueu. 4 060 spectateurs.

DIJON : 24 tirs réussis sur 45 tirs tentés (52%) dont 5 sur 16 à 3 points (31%), 20 lancers réussis sur 27 tentés (74%), 22 rebonds (Krupalja, 7), 11 passes décisives (Krupalja, 4), 10 interceptions, 1 contre, 11 balles perdues, 17 fautes.

La marque : M'Baye, 14 ; Krupalja, 24 ; Cope, 9 ; Chatfield, 6 ; Williams 0 puis Lombahé-Kahudi, 8 ; Sanders, 0 ; Diabaté, 12.

CHOLET : 32 tirs réussis sur 60 tirs tentés (48%) dont 6 sur 19 à 3 points (32%), 8 lancers réussis sur 11 tentés (73%), 29 rebonds (Wiggins, 9), 12 passes décisives (Larrouquis, 3), 11 interceptions, 3 contres, 10 balles perdues, 26 fautes.

La marque : Grier, 13 ; Mokongo, 21 ; De Colo, 12 ; Falker, 8 ; Wiggins, 13 puis Larrouquis, 4 ; Beaubois, 0 ; Robinson, 7.

Randal Falker : « On a rejoué ensemble ! »

Erman Kunter (entraîneur de Cholet) : « Cela fait du bien de renouer à la victoire, en particulier à l'extérieur. C'est un succès très précieux. Tout n'est pas parfait. Si on avait un groupe avec un peu plus de métier, on se serait sans doute fait beaucoup moins peur. L'effectif n'a pas beaucoup tourné ce soir car j'ai vraiment voulu laisser sur le parquet les joueurs les plus convaincants : dans notre situation, il était important de gagner. Je pense que l'on a accumulé de la confiance sur ce coup-là. C'est intéressant avant d'aborder deux matches à domicile, Rostov mardi en Eurochallenge puis Orléans. Si on s'impose sur cette série, on peut se relancer vraiment. »

Randoald Dessarzin (entraîneur de Dijon) : « On s'est fait hara-ki-ri. C'est nous-mêmes qui nous battons. Le match commencé dès la première possession. Elle a autant d'importance, de poids, que la dernière, mais on n'a pas compris. A 5 minutes de la fin, on semblait pourtant en pleine forme, et puis on s'est à nouveau écroulé. En fait, on n'a jamais été dans le rythme du match. Et puis, quand à la mi-temps, l'adresse de

notre adversaire est le double de la vôtre, et qu'en plus on est dominé sur rebond, ce n'est pas facile de revenir. Cette défaite coupe notre dynamique à la maison. Elle met aussi du plomb dans l'aile à notre ambition de postuler aux As. »

Randal Falker (Cholet) : « On a très bien démarré, et ça a été décisif. On a tout de suite été présent, en défense tout particulièrement, comme on l'avait travaillé à l'entraînement. C'est ce qui nous installe bien dans le match. Et puis, sur ce match, on a réussi à bien jouer ensemble. Tous les joueurs ont pris leurs responsabilités. »

Zeb Cope (Dijon) : « C'est la première fois que l'on est confronté à une défense aussi efficace. Ils n'ont rien lâché. On n'était pas agressifs, et en plus on rate notre premier quart-temps. Bref, on a tout fait pour que Cholet s'installe dans le match. Ce soir, on n'a pas montré notre vrai visage. »

Réclamation. Dijon posa une réclamation sur un panier accordé à De Colo qu'elle jugea logieux, estimant que Falker avait ressorti le ballon avant qu'il ne passe entièrement dans le cercle. En

fait, cette réclamation est nulle et non avenue : le règlement prévoit en effet de la confirmer dans les 20 minutes après le coup de sifflet final, et les Bourguignons ne se manifestèrent que 36' après le buzzer.



Rodrigue Beaubois et les Choletais ont mis la main sur le panier pour l'emporter.

Sous les paniers

Premier revers pour les espoirs. Les jeunes Choletais ont concédé hier soir en Bourgogne leur première défaite de la saison (97-68). Après une première période équilibrée (42-36 au repos), Séraphin et Compagnie ont littéralement explosé dans le 3^e quart (37-18), face à des Dijonnais emmenés par un Bourhis ébouriffant (25 points à 69%, 15 passes pour 34 d'évaluation). Cholet : 25/70 aux tirs (36%), 38 rebonds, 16 passes, 20 balles perdues. Idoménée, 0 ; Bourgault, 18 ; Léonard, 14 ; Séraphin, 17 ; Ho You Fat, 7 puis Barres, 4 ; Mauve, 4 ; M'Bida, 4.

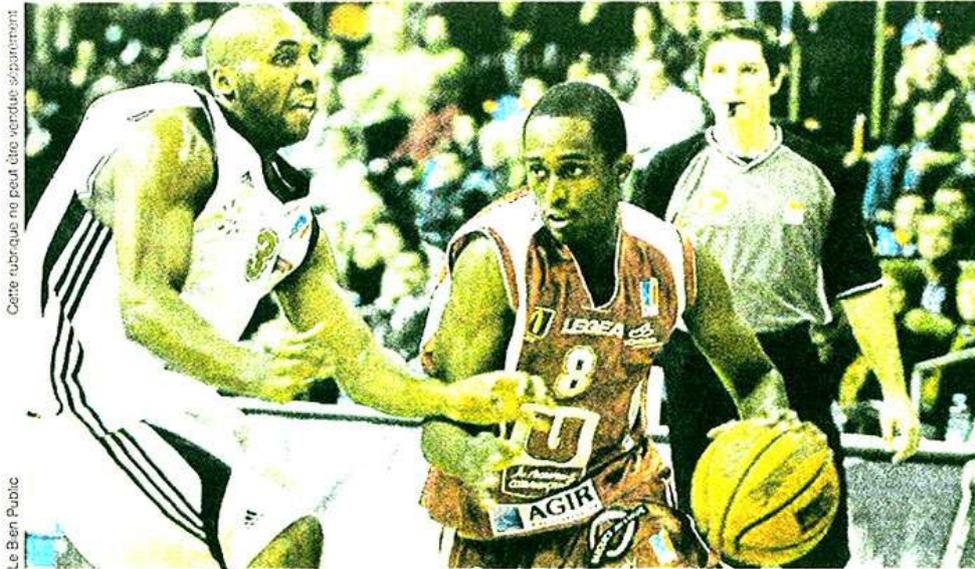
Pro A Espoirs

Strasbourg - Pau-Orthez	85-74
Vichy - Besançon	59-71
Le Mans - Villeurbanne	78-90
Dijon - Cholet	73-78
Orléans - Hyères-Toulon	96-73
Gravelines - Roanne	87-95
Rouen - Nancy	85-78
Cholet/Saône - Le Havre	77-94

	Pts	J	G	P
1. Cholet	18	9	9	0
2. Le Havre	16	9	7	2
3. Nancy	15	9	6	3
4. Le Mans	14	9	5	4
5. Dijon	14	9	5	4
6. Gravelines	14	9	5	4
7. Orléans	14	9	5	4
8. Roanne	14	9	5	4
9. Cholet/Saône	13	9	5	4
10. Villeurbanne	12	9	5	4
11. Pau-Orthez	12	9	4	5
12. Strasbourg	12	9	4	5
13. Hyères-Toulon	11	9	2	7
14. Roanne	11	9	2	7
15. Vichy	10	9	1	8
16. Besançon	10	9	1	8

18e journée, samedi 8 décembre : Besançon - Le Mans, Pau-Orthez - Gravelines, Le Havre - Rouen, Nancy - Dijon, Roanne - Strasbourg, Cholet - Orléans, Hyères-Toulon - Cholet/Saône, Villeurbanne - Vichy.

Succès précieux de Cholet à Dijon



Cette rubrique ne peut être vue séparément

Le Ben Public

Déjà vainqueurs, mardi à Fribourg, les Choletais ont confirmé leur redressement en allant gagner, hier soir, à Dijon (73-78).

Ouest France – Dimanche 30 novembre 2008

Le film du match

CB maîtrise son basket et ses nerfs

1^{er} QUART-TEMPS : 8-20

Les Choletais affichent d'emblée leur volonté de bien faire. Et ils font bien. Mokongo conduit de main de maître le collectif des Mauges. Dans son sillage, De Colo apporte son écot dans un style agressif et le tandem Falker-Wiggins se partage la domination aérienne (12 rebonds à 5 pour CB). Symbole de la domination choletaise, l'évaluation : 25-1 pour CB !

2^e QUART-TEMPS : 18-14

Côté choletais, De Colo regagne rapidement le banc avec deux fautes au compteur (11/15), mais le collectif ne faiblit pas. La recherche du coéquipier démarqué, via l'extra-passe, donne le tournis aux Bourguignons, dépassés (18-34, 16%). Côté dijonnais, Krupalija et Diabaté tiennent à eux seuls la baraque, avant que M'Baye n'alimente un souffle d'espoir en inscrivant le premier tir primé bourguignon... au buzzer (26-34).

3^e QUART-TEMPS : 26-20

Parce qu'ils ne pouvaient pas indéfiniment regarder les Choletais leur chiper tous les rebonds sous le nez, les Dijonnais se décident enfin à sortir les mains des poches. Ensemble, ils réduisent l'espace de liberté des hommes d'Erman Kunter. Intenable, Krupalija inscrit 11 points et ramène deux fois la JDA sur

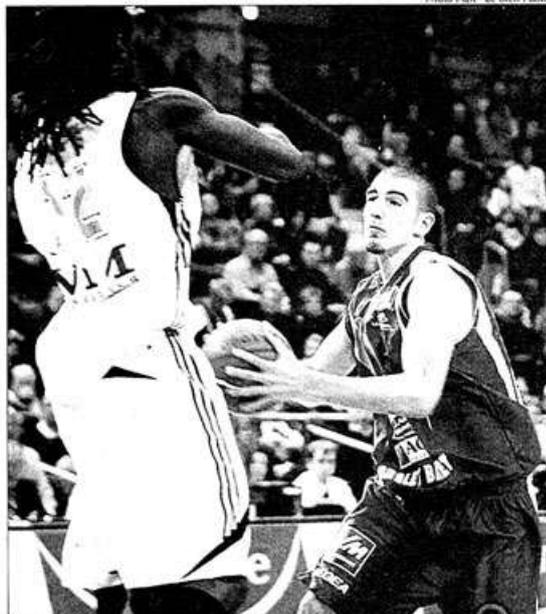


Photo PQR - Le Ben Public

Dijon, hier soir. En dépit d'un dribble raté qui aurait pu coûter cher à CB en fin de rencontre, De Colo a pesé dans le dernier quart temps

les talons choletais (45-47, 27% puis 52-54, 30%). Mais les bons choix du trio Grier - Robinson - Mokongo laissent l'avantage à CB.

4^e QUART-TEMPS : 21-24

Wiggins et Mokongo redonnent de l'air à CB (54-61, 32%), mais très vite Zeb Cope initie le 13-2 qui fait perdre la tête à CB pour la première fois depuis la 1^{re} minute (68-65,

36%). Touchés, les Choletais ne coulent pas puisque De Colo sort de l'ombre (68-72, 38/35). L'activité collective en défense et le sang-froid de Mokongo aux lancers francs ont fait le reste, empêchant notamment De Colo de ressasser trop longtemps son dribble sur le tibia qui aurait pu coûter cher à CB à 39 secondes de la fin (72-74).

La fiche technique

Dijon-Cholet : 73-78

Palais des sports de Dijon. M-T: 26-34 (8-20, 18-14, 26-20, 21-24). Arbitres: MM. Guedin, Mortz et Mateus.

Dijon: 24/46 aux tirs (5/16 à 3 points). 20/27 LF. 22 rebonds. 11 passes décisives. 11 balles perdues. **Marqueurs:** Mbaye (14), Diabate (12), Krupalija (24), Cope (9), Chatfield (6), Lombahe-Kahudi (8).

Cholet: 32/66 aux tirs (6/19 à 3 points). 8/11 LF. 29 rebonds. 12 passes décisives. 10 balles perdues. **Eliminé:** De Colo (40%). **Marqueurs:** Grier (13), Larrouquis (4), Mokongo (21), Falker (8), Wiggins (13), De Colo (12), Robinson (7).

Evolution du score: 4-4 (2%), 4-16 (6%), 10-22 (11%), 17-32 (17%), 35-41 (24%), 45-47 (27%), 54-61 (32%), 59-61 (34%), 68-70 (38%)

Plus gros écart - CB : +16 18-34 (18%); **Dijon :** +3 (68-65, 36%).

Ils ont dit

Falker : « On a joué ensemble »

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet

« Aujourd'hui, l'équipe avait de l'envie, de la gnaque. Des victoires comme ça, à l'extérieur en plus, c'est bon pour le moral. Il nous manque encore pas mal de choses, alors on va continuer à travailler pour ajouter de nouvelles victoires à cette série de deux succès consécutifs. Concernant les renforts, j'espère avoir du nouveau en début de semaine. »

Randoald Dessarzin

Entraîneur de Dijon

« On n'a jamais été en rythme. Quand l'équipe adverse tire deux fois plus que nous à la mi-temps, c'est qu'il y a un malaise. En plus, nous avons

eu un gros problème aux rebonds; à partir de là, les choses deviennent compliquées. »

Nando De Colo

« Depuis une semaine, nous sommes plus concentrés sur ce que l'on fait. Tout le monde essaye de rester à sa place. Deux victoires de suite, ça redonne le moral à tout le monde. Nous avons réglé certaines choses, il en reste d'autres à rectifier. Ça va venir avec le temps. »

Randal Falker

« Aujourd'hui, on a enfin joué ensemble. Tous les joueurs ont pris leurs responsabilités pour apporter quelque chose. »

Cholet remet de l'ordre dans son jeu

Pleins d'envie, les Choletais ont mis fin hier à Dijon à une série de quatre défaites consécutives en Pro A. Ce deuxième succès en cinq jours regonfle le moral d'une équipe désireuse maintenant de confirmer face à Rostov puis Orléans.

De notre envoyé spécial

TRISTAN BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Au fond du trou de la Pro A, seul Pau-Orthez continue de creuser. A Dijon, Cholet Basket a choisi le chemin inverse : celui qui ramène au-dessus de la ligne de flottaison. Là où l'air redevient respirable. Et de l'avis de tout le vestiaire choletais, « ça fait du bien ! »

Une semaine après avoir rendu une des pires copies de l'histoire récente de Cholet Basket, les hommes d'Erman Kunter ont (re)découvert plein de bonnes choses dans leur jeu : de l'envie, un collectif, du mental et... un meneur. Au centre d'une grande partie des critiques, le poste « faible » de CB s'est transformé hier en point fort grâce à la prestation haut de gamme Michaël Mokongo. D'un bout à l'autre de la partie, le transfuge de Banvit (Turquie) a servi de fil rouge aux bonnes intentions choletaises du jour. Premier de cordée sur le parquet, mais dernier sorti du vestiaire, l'homme du match balaye toutefois d'un revers de main toute euphorie.

« Personnellement ? C'est bon pour mon moral. C'est sûr. Mais ce soir, le plus important, c'était de gagner. Pour l'équipe. En équipe. On l'a fait. Maintenant, ne nous emballons pas sur ce match. Et continuons à travailler. »

« Avec un petit peu plus d'intelligence... »

Travailler, le mot revient sans cesse dans la bouche de son coach, Erman Kunter qui, une fois n'est pas coutume, ne reproche pas grand-chose à son équipe. Ah si ! « Avec un petit peu plus

d'intelligence, nous aurions pu gagner ce match plus facilement », assure le Turc, en faisant référence à la jeunesse de ses troupes. « Mais bon, on a gagné, c'est bien. Le niveau d'énergie de l'équipe va monter de 10 ou 15% ! »

De l'énergie, les Choletais en avaient à revendre hier. Prompts à jeter l'éponge au moindre grain de sable ces derniers temps, ils ont cette fois mordu à pleines dents dans la partie. Sans jamais se relâcher. Duels gagnés, rebonds captés en rafale et surtout recherche constante du partenaire démarqué... rapidement, les voyants choletais se sont mis au vert (10-24, 12%). Simple conséquence de l'apathie bourguignonne ? Les Choletais ont répondu avec brio et sérénité pour écarter cette hypothèse et repousser les assauts d'un Krupalija pas mécontent de ne pas avoir à croiser la route de Marquis, et donc d'un vrai point d'ancrage dans la raquette choletaise.

Une équipe unie

Homme à tout faire - tout seul - de la JDA Dijon hier soir, le Bosniaque (24 points, 7 rebonds, 33 d'évaluation) a fait passer plusieurs frissons dans les dos choletais. En vain parce qu'un homme est toujours moins fort qu'une équipe. Hier, Cholet en formait une. Vraiment. Chacun dans leur rôle, Robinson, Grier, Wiggins, De Colo ou Mokongo se relayaient pour la bonne cause pendant que le banc de touche vibra à l'unisson. Sauts de joie, franchises accolades, encouragements permanents... Ces petits signes en disent souvent plus long que les discours. Hier, les Choletais ont pris plaisir à jouer ensemble. Et ils ont gagné. Et « ça fait du bien. »



Dijon, hier soir. A l'image de Grier, les Choletais ont fourni un de leurs matches les plus aboutis cette saison. Surtout, ils ont joué collectif